

# IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

SPÉCIAL  
PHOTO

## Design

LucidiPevere, le duo star  
des grandes marques italiennes  
Makkink & Bey chez Piasa  
Flexform, l'élégance intemporelle

## Lifestyle

Les expos photo  
incontournables  
Pop art au musée Maillol :  
la mode s'en inspire !  
À Paris, Vienne et Monaco :  
4 intérieurs déco  
de passionnés de photo

## Trips

Shanghai : instantané du futur  
Cape Town : tous à Woodstock !  
Spots : 6 hôtels urbains  
dont tout le monde parle



M 01212 - 4H - F. 5,90 € - PD



LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

HS photo - Novembre 2017 - 5,90 € - www.ideat.fr



## À Paris Équilibre capital

Dans cet appartement du quartier de Saint-Sulpice habité par une Américaine, l'architecture classique est contrebalancée par des teintes audacieuses et des motifs graphiques, les antiquités et les meubles *fifties* rehaussés de touches bohèmes. Un savant mélange qui diffuse une ambiance aussi intime qu'élégante.  
Texte Karin Gråbæk / Photos et production Birgitta Wolfgang et Julia Mincarelli © Sisters Agency



Page de gauche Ashley Maddox, la propriétaire, dans sa cuisine.  
Ci-contre Entre la cuisine et la chambre d'amis, le coin salon est aussi chic que cosy malgré la hauteur sous plafond. Fauteuil en rotin attribué à Franco Albini et Janine Abraham. Table basse en bois des *stéties*. Canapé Caravana. Tapis berbère Beni Ourain rapporté du Maroc. Dans la bibliothèque rose, les photos encadrées sont (de haut en bas et de gauche à droite) de Roman Lencz, de Marc Riboud à côté d'une lithographie de Michel Debré, de Saul Leiter et une autre de Marc Riboud.



Visiter l'appartement du XVIII<sup>e</sup> siècle qu'habite Ashley Maddox au cœur du VI<sup>e</sup> arrondissement parisien, c'est un peu comme suivre une leçon particulière de style. Sans jamais perdre de vue le solide patrimoine architectural qui l'enroule, cette Américaine, fondatrice d'une agence immobilière internationale, mais qui aujourd'hui dirige une agence d'architecture intérieure de luxe dans le centre de Paris (ashley-maddox.com), a créé un univers chic, classique et coloré. Dans une ville où la sophistication n'est pas un vain mot, il est assez audacieux de draper une pièce de bleu paon et de rouge, de peindre le salon en rose layette et d'installer des carreaux marocains dans tout l'appartement. Pourtant, tout ici respire l'élégance irréprochable et le respect de l'existant. À l'évidence, Ashley Maddox a suffisamment assimilé le protocole parisien pour mieux s'en détacher et suivre ses propres règles. La généreuse hauteur sous plafond, le parquet Versailles et les moulures rivalisent désormais dans un savant équilibre avec les couleurs vives souvent graphiques, les antiquités et le mobilier du milieu du XX<sup>e</sup>. Rien de garanti, pourtant, à la première visite. « L'appartement n'était pas très enthousiasmant. Il avait une jolie structure – une banquette naturelle abondante provenant de la cour intérieure et un parquet Versailles en excellent état –, mais c'était un endroit sinistre, occupé près de cinquante ans durant par le même célibataire. Cet homme avait disposé, dans la plupart des pièces, des portraits de famille dont les airs renfrognés vous toisaient. En outre, une grande partie de l'espace était peinte en jaune vif. La cuisine présentait un assortiment incroyable de placards en Formica et de linoléum, l'unique salle de bains comportait une douche en plastique et une baignoire, et les seules toilettes se trouvaient au fond d'un couloir sombre et intimidant », se souvient la propriétaire. Quatorze mois intenses de rénovation, fruit d'une association éprouvée avec l'équipe d'architectes d'intérieur parisiens Double G,

**Page de gauche** Les carreaux bleus *Frutwork* ou *One* de Popham Design apportent de la chaleur à la cuisine, tout comme les lignes épurées du comptoir et des étagères conçus par l'agence Double G. Table en palissandre brésilien des années 60. Chaises en teck, Model 31 (Schou Andersen, Møbelfabrik, 1956) de Kai Kristiansen. Tulo Chairs (Knoll, 1956) d'Eero Saarinen. Lustre en cristal de roche du XIX<sup>e</sup>. Les différentes poteries et céramiques ont été rapportées du Maroc ou du Danemark. **Ci-dessus** Les étagères roses encastrées imaginées par l'agence Double G mettent en valeur, sur le mur de gauche, une photo de Malik Sidibé et une affiche des sultans de Costa Kent. La table d'appoint ainsi que la lampe murale jaune vintage ont été chinées aux puces de Clignancourt à Paris. Du tapis berbère aux tapis graphiques des coussins en passant par les photos, le noir et blanc se décline parfaitement avec le rose.



Ci-contre et page de droite L'écrin classique de l'appartement - son parquet Versailles, ses hauteurs importantes sous plafond, ses moulures, ses grandes fenêtres... n'a pas empêché la touche moderne de parfaitement y trouver sa place, comme ici le lustre chiné aux puces, à Paris. Dans le salon, le placard rose abrite élégamment le téléviseur. La photo turquoise au-dessus de la table chinée souligne le jeu subtil décliné ici et ailleurs entre la palette des couleurs et des effets visuels tels que les reflets. Les différentes collections de céramique blanche proviennent de Copenhague, les autres, du Maroc.







1/ et 2/ L'une des trois salles de bains avec son carrelage Popham Design bleu nuit éponge. Baignoire bleue à patins de Jon Durafour, 119 cm de hauteur, Miroir doré de 180°. La Miroir de la rue de Calcutta. 3/ Idée de l'agencement Double G. Aubrey Medley a su insuffler âme et personnalité à son intérieur. 4/ Dans le corridor le parquet a été repeint en bleu marine profond. Comode du XIX.  
 Photo de l'artiste américaine Taryn Simon. Le lustre en cristal de rocaille et la table avec plateau en marbre datent du XIX. Judy Chay (1904-1954) d'Earl Sutherland. Chaise de la chambre parentale, modèle Uccy conçu de Florence Broadhurst et couvert en tissu à l'ancienne du Ghana (trouvé chez Amalia à Johannesburg). Lustre de Doris Mogerman et lampe sur pied italienne des années cinquante aux gazes à Paris. Armoires du II, deux photos de Candida Höfer.



ont été nécessaires pour doter les lieux de trois chambres et trois salles de bains – avec, comme difficulté principale, le réaménagement de la plomberie. L'appartement a retrouvé sa beauté d'antan, avec ses parquets d'origine. Dans ces espaces décloisonnés, les encadrements de fenêtres ont été peints dans un bleu marine tirant sur le noir. Ashley Maddox aime les intérieurs lumineux, colorés et pleins de jolis objets, dont on perçoit la personnalité et l'âme.

### Graphisme et couleurs

Le décor est ainsi riche de pièces d'art, d'accessoires d'époque et de trouvailles chinées lors de séjours en Europe, en Afrique du Sud mais aussi dans sa cité natale, Los Angeles, ou encore à Paris, sa ville d'adoption. Soigneusement choisies, les couleurs ont le plus contribué à la transformation des lieux. Les papiers peints audacieux, les tissus vifs, les murs roses, les œuvres d'art et les carreaux de ciment stupéfiants de chez Popham Design (*tous fabriqués au Maroc, voir IDEAT #110*) signent non seulement un style particulier mais contribuent en grande partie à distiller une ambiance chaleureuse. « J'étais au lycée avec Samuel Dotson-Sandes, l'un des membres du duo qui se cache derrière Popham Design. Teintes et graphisme ajoutent immédiatement de la personnalité à un espace de vie. J'aime évoluer dans un tel cadre, même s'il faut rester vigilant, à Paris, dans un bâtiment vieux de 150 ans et sous un ciel souvent gris. Chaque motif et chaque couleur utilisés sont chaleureux et accueillants mais assez classiques », explique Ashley Maddox. Cette approche équilibrée et cette attention portée aux détails ont donné naissance à une circulation particulière. Chaque espace semble dialoguer respectueusement avec le suivant, laissant les différences opérer tout en jetant des ponts grâce aux répétitions de thèmes et de motifs. Matières, couleurs et lignes architecturales, tout se fond naturellement dans une possible harmonie. 

Une mosaïque ici, sharmoise là, avec les rideaux d'une autre pièce, un objet d'art rappelle les nuances d'un papier peint, la teinte du parquet s'accorde avec un meuble, tandis que les carreaux de ciment se reflètent dans les miroirs. Là encore, dans la salle de bains principale règne un équilibre très savant entre l'ancien et le contemporain. L'agence Double G a dessiné l'armoire au bleu pop sur laquelle a été ajouté un plateau en marbre taillé d'un seul tenant.  J'adore les graphismes dynamiques et décors et ferrichis peu à peu ma collection de textiles vintage, certains proviennent de marchés aux puces, d'autres de mes créateurs préférés, comme Ashley Maddox. En témoignent le papier peint Channels de Kelly Weeratler adouci par la simple présence d'un couvre-lit en lin vert émeraude de Caravane et les rideaux épaiss en laine Dedar. Tablettes de nuit françaises des années 50. Lustre du XIX<sup>e</sup>. Chaise DSX (Herman Miller) des Eames.